

LES MORMONS.

(Suite.)

On peut faire des fautes contre la grammaire et être éloquent. Joseph Smith a exercé une influence extraordinaire sur ses contemporains, et je vois, par le témoignage de ses ennemis eux-mêmes, qu'il passa pour un grand orateur. Quant à moi, qu'il soit le traducteur anglais de la langue des anges ou qu'il daigne écrire un article de journal, il me paraît également lourd, diffus, et pour tout dire en un mot, assommant. Il est vrai qu'on juge mal un orateur sans l'entendre, et je n'ai pas entendu le prophète des Mormons. D'ailleurs qu'est-ce que l'éloquence, sinon l'art de persuader. Les rhéteurs nous apprennent que pour persuader, il faut savoir agiter les passions de son auditoire ; or, chaque peuple, chaque pays, chaque époque a les siennes, et il serait étonnant que ce qui passionne un fanatique, par delà les montagnes Rocheuses, touchât un Parisien comme moi. Je ne doute pas que Cromwell n'ait été de son temps un grand orateur, et cependant je ne connais que M. Carlyle, son éditeur, qui de notre temps ait pu lire ses discours.

Quant à la doctrine religieuse prêchée par Joseph Smith, je la comprends encore moins que son éloquence, et je doute qu'on parvienne à découvrir un système philosophique quelconque dans le galimatias de ses révélations. " Qu'est-ce que Dieu ? " dit-il. — Une intelligence matérielle organisée, ayant un corps. Il a la forme d'un homme, et de fait, est de même espèce. Il est un modèle de la perfection à laquelle l'homme est destiné à parvenir, Dieu étant le grand père et le chef de la famille. Cet être ne peut pas occuper deux places à la fois, donc il ne peut être présent partout... Le plus faible enfant de Dieu qui existe aujourd'hui sur la terre possédera plus de pouvoir, plus de propriétés, plus de sujets et de gloire que n'en possèdent Jésus-Christ et son père ; tandis qu'en même temps Jésus-Christ et son père auront leur empire, leur royaume et leurs sujets augmentés en proportion. " Si cela signifie quelque chose, c'est apparemment que Smith comptait passer Dieu après avoir fait son temps de prophète. Cet échantillon suffira, je l'espère, pour donner une idée de la théologie des Mormons. Leur symbole offre un mélange indigeste des principes du christianisme, de rêveries puritaines, et, çà et là, de quelques traits de la politique temporelle de Joseph Smith. Ce symbole est fort long, et je me bornerai à quelques extraits.

" Nous croyons que les hommes seront punis pour leurs propres péchés, et non pour les transgressions d'Adam.

" Nous croyons que, grâce à l'expiation du Christ (atonement), toute l'humanité peut être sauvée par son obéissance aux commandements de l'Évangile. " (Je ne sais comment les Mormons concilient le premier de ces articles avec le second.)

" Nous croyons que des hommes peuvent être appelés de Dieu par l'inspiration et par l'imposition des mains de la part de ceux qui sont dûment autorisés à prêcher l'Évangile et à en administrer les commandements. "

[N'y a-t-il pas là une précaution prise par le prophète pour éviter le trop de concurrence dans les

révélations divines ? Je raconterai plus tard comment Joseph Smith eut fort à faire pour contenir l'enthousiasme de quelques-uns de ses adhérents trop faciles à s'inspirer.]

" Nous croyons au rassemblement littéral (sic) d'Israël et à la restauration des dix tribus ; que Sion sera rétablie sur le continent occidental ; que le Christ régnera personnellement sur la terre pendant mille ans ; que la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque. Nous croyons à la résurrection littérale du corps (c'est décidément un mot mormonique) et que les morts dans le Christ ressusciteront d'abord, et que le reste des morts ne vivra pas avant les mille ans accomplis. "

Leur baptême, qu'ils estiment nécessaire au salut, s'administre par immersion ; et, ce qui est fort commode, on peut être baptisé par procuration, voire même après sa mort. L'âme de votre grand-père est en péril, car peut-être n'a-t-il pas pu profiter de la révélation faite à Joseph Smith junior ; faites-vous baptiser pour lui et n'en soyez plus en peine ; c'est une attention qu'on doit avoir pour ses grands parents ; mais il n'y a pas de temps à perdre, à ce que disent les théologiens mormons, car bientôt le baptême susdit ne pourra s'administrer qu'à Sion, c'est-à-dire dans la capitale des Mormons, et à Jérusalem.

Le livre de Mormon et celui de la Doctrine ne sont considérés par leurs docteurs que comme des suites de la Bible ; mais le prophète a fait subir à la Bible elle-même, un travail de révision qui s'imprime en ce moment. Personne n'a su encore l'hébreu, excepté Joseph Smith, qui avait le don des langues. Je ne connais de ses corrections à la Vulgate que l'interprétation du premier verset du premier chapitre de la Genèse, dont voici l'erratum : Au lieu de ; " Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre, lisez : le Dieu en chef (the Head God) rassembla les dieux et tint un grand conseil. "

En voilà assez de ces tristes extravagances. Hâtons-nous de dire que Smith et ses apôtres ont toujours professé publiquement la morale de l'Évangile. Cependant leurs ennemis prétendent qu'ils connaissent certaines restrictions mentales et distinctions de casuistes au moyen desquelles ils imposent aux Gentils, sans que le diable y perde rien.

Le niveau de l'intelligence humaine se serait-il abaissé dans notre malheureux siècle ? Explique qui pourra comment une fable aussi mal ourdie que la découverte des lames d'or, une doctrine aussi ridicule que celle dont je viens de traduire quelques articles, un langage aussi grossier que celui d'un paysan parlant de ce qu'il n'entend pas, aient pu produire tant d'effet parmi un peuple qui passe pour grave, sensé et même un peu calculateur. En 1830, Joseph Smith n'avait que cinq disciples ; un an après il les comptait par milliers. La voix de l'ange Moroni, qu'il traduisait dans son jargon, lui dicta ce précepte : " Tu ne convoiteras pas ton propre bien, mais tu en feras un usage libéral pour contribuer à l'impression du livre de Mormon. " Aussitôt, et comme par enchantement,